

Allocution de Catherine Coste Prix Guizot-Calvados 2012

Monsieur le Président du Conseil général,
Madame la Vice-Présidente du Conseil général,
Mesdames, Messieurs

Vous étiez présent, Pierre Manent, dans cette bibliothèque, en 1993 avec François Furet au moment de la signature de la convention pour la création du prix Guizot-Calvados entre le président du Conseil général, Mme d'Ornano et les descendants de Guizot.

À l'époque, vous étiez très proche de François Furet car, avez-vous écrit, « la pensée libérale de Constant, Guizot et Tocqueville étaient vos principales références à l'un et à l'autre. »

Aujourd'hui, près de 20 ans plus tard, vous allez recevoir ce prix Guizot-Calvados pour un ouvrage de philosophie politique. Dans ce livre, vous écrivez :

« Former un grand projet collectif destiné à l'humanité toute entière réclame d'abord une grande foi, au sens de confiance dans ses propres forces. »

En écrivant cette phrase, vous ne pensiez certes pas à Guizot qui ne destinait pas son projet politique à l'humanité entière. Mais je ne peux m'empêcher d'avoir à l'esprit sa formidable confiance en lui et en ses idées politiques.

François Guizot est le grand ancêtre qui nous lie ensemble, nous ses descendants, au Val-Richer. Cependant, après sa mort, sa demeure fut la maison de sa fille Henriette de Witt puis de sa petite fille, Marguerite Schlumberger, deux personnalités féminines remarquables.

L'une et l'autre furent élevées par Guizot, grand éducateur comme nous le savons. Il aimait les femmes intelligentes et les encourageait dans leurs activités. Elles ont chacune réinterprété en tant que femmes son héritage moral.

Pendant de longues années Henriette et Marguerite ont été effacées de notre mémoire familiale au profit de la grande figure de notre aïeul. Nous les avons découvertes ces dernières années grâce à leurs archives.

En effet depuis la création du prix Guizot-Calvados, notre Association François Guizot a beaucoup travaillé sur les archives familiales. Nous n'étions pas les premiers de la famille, assurément. Mais, le prix Guizot-Calvados a créé une remarquable dynamique, un souffle qui nous a poussé à sortir du cadre familial du Val-Richer pour faire connaître Guizot et sa descendance au public.

Je donne des exemples :

En 1993 le Conseil général nous a demandé l'ouverture du Val-Richer au public pour les journées du Patrimoine. Or nous vivions « en circuit fermé » sur le plan familial à l'époque et nous ne connaissions guère le passé de cette maison. Ce fut notre premier projet collectif pour présenter le Val-Richer au monde extérieur.

Il a fallu apprendre nous-même l'histoire de ce lieu, des pièces dans lesquelles nous vivons, des tableaux, des arbres du parc pour pouvoir la raconter aux visiteurs. Vingt ans plus tard, les premiers guides ont vieilli. Mais ils ont la joie de voir une nouvelle génération de jeunes prendre la relève. Ce fut notre premier pas.

Nous sommes passé progressivement de la transmission orale, locale au site internet qui relève de la communication mondiale.

Ce sont les archives Guizot du Val-Richer qui sont à la base de ces travaux.

Débuté à la même époque, l'inventaire de ces archives a été un long travail minutieux et solitaire que j'ai mené personnellement pendant de nombreuses années.

Il en est résulté la publication des *Lettres de Guizot à sa fille Henriette*, une immense et belle correspondance. Ces lettres d'un père attentif nous parlent de son amour pour sa famille, de sa vie au Val-Richer et de bien d'autres choses encore. Et nous avons découvert à cette occasion sa fille, Henriette.

Grâce à ces archives, d'autres projets sont en cours. Nous travaillons sur les papiers de Marguerite Schlumberger, grande figure engagée dans la lutte contre les maux de son époque et militante pour le droit de vote des femmes.

Simultanément et à l'initiative d'Igor Schlumberger, notre association François Guizot a créé un site internet www.guizot.com.

Ce site rend accessible au public l'histoire de Guizot en français et en anglais, ainsi que l'histoire du prix Guizot-Calvados depuis sa création. Il permet la consultation de documents inédits ou introuvables.

Une de mes petites filles écrit un mémoire d'histoire sur la fuite des enfants de Guizot au moment de la révolution de 1848. Elle a trouvé en ligne le charmant récit de Pauline Guizot âgée de 17 ans à l'époque, comme elle. Ce texte manuscrit serait resté dans un carton en d'autres temps.

J'exprime toute ma reconnaissance au Conseil général pour la généreuse dotation du prix. Je remercie le Président, M. Jean-Léonce Dupont, ainsi que M. Dominique Pain de leur rôle essentiel dans le bon fonctionnement de cet événement important.

Je dis à Jean-Claude Casanova toute ma gratitude pour son action remarquable comme président du jury et j'adresse mes remerciements aux membres du jury pour leur grand travail de lecture.

Enfin, il y a deux réalisations importantes de ces dernières années que je souhaite rappeler :

- l'exposition à Lisieux de Jean Bergeret « François Guizot : un parisien dans le Pays d'Auge » 2006.
- le colloque à Nîmes organisé par Robert Chamboredon « Guizot : passé-présent » 2008.

Ces deux événements me semblent également relever de cette dynamique créée par le prix Guizot-Calvados qui, depuis vingt ans, a contribué à la richesse de toutes ces réalisations.